

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *L'ancien manoir des Aiguebelles, qui avait des tourelles, a été détruit* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 570 titres à ce jour. « Le domaine appelé du nom primitif de la paroisse de Coulongé, c'est-à-dire *Canon*, légué par saint Domnole à l'abbaye de Saint-Vincent, consistait en champs, forêts, prairies, pâturages, eaux, cours d'eau, écrit l'auteur dans la partie de son ouvrage consacrée aux origines du terroir et, plus précisément, à la châtellenie d'Aiguebelles. Le manoir, lui, ne pouvait être situé qu'au lieu où est actuellement bâtie la maison des

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°508 - 16 janvier 2007

Bientôt réédité

## Recherches historiques sur COULONGÉ

Coulongé, depuis son origine jusqu'à la moitié du IX<sup>e</sup> siècle, était nommé « Canon »

par Fortuné LEGEAY

Située à une dizaine de kilomètres de Mayet, le chef-lieu de canton (arrondissement de La Flèche), la commune de Coulongé est bornée, au nord, par Pontvallain, au nord-est, par Sarcé, à l'est et au sud-est par Aubigné, au sud-ouest par le Lude et au nord-ouest, par Mansigné. Cette localité est très ancienne et en consultant des documents sur la période qui va du VI<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle, on constate que Coulongé, depuis son origine jusqu'à la moitié du

IX<sup>e</sup> siècle, était nommé *Canon* ; ensuite on écrivit *Chanon* ou *Chenon*, puis *Colongé*, *Colongey*, *Coulongié*, *Coulongey*, *Collongé*... Le terroir est arrosé par les ruisseaux de Canon (ou Chenon), de la fontaine Saint-Hubert et de la Cailletière. On convient généralement que le premier lieu de culte de la paroisse fut édifié au VI<sup>e</sup> siècle, soit par saint Domnole, soit par les religieux de Saint-Vincent : la préférence semblant être accordée à ces derniers. Quant à l'église paroissiale décrite par l'auteur, « l'une des plus intéressantes du pays », elle date, elle, du XI<sup>e</sup> siècle.



Aiguebelles : en effet, on y retrouve ce qu'on y remarquait à cette époque – « terres, prairies, pâturages, cours d'eau... » – et dans aucune partie de cette commune il n'existe de propriété qui réunisse toutes ces conditions, surtout « eaux et cours d'eau ». Plusieurs historiens prétendent que ce nom (Aiguebelles) lui a été donné à cause de ses belles eaux. L'ancien manoir des Aiguebelles, qui avait des tourelles, a été détruit ; il n'en reste plus qu'un colombier et l'appartement qui formait jadis la chapelle dédiée à sainte Barbe. »

### Canon : un magnifique domaine qui suscita bien des convoitises

Composée d'une vingtaine de chapitres, la monographie de Fortuné Legeay s'ouvre sur une description de la paroisse de Coulongé, dont l'origine est difficile à fixer exactement. Citée dans les anciens titres (VI<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle) sous l'appellation de *Canon*, elle y apparaît comme un magnifique domaine qui suscita bien des convoitises, celles, en particulier, de l'évêque Sigefroy (X<sup>e</sup> siècle) et de son fils Albéric. Les principaux édifices de cette terre sont recensés avec précision : l'église, tout d'abord, (la première, édifée au VI<sup>e</sup> siècle, et la seconde, « bâtie en pierre de taille » au XI<sup>e</sup>), mais aussi le presbytère et les chapelles (de N. D. de Saint-Raimbault, de N. D. de la Piquerie et de Saint-Hubert...) et surtout le château des Aiguebelles, dont l'histoire se confond avec celle de la paroisse depuis le XIII<sup>e</sup> siècle (droits seigneuriaux, gestion des métairies, impôts perçus, rentes, baux des métairies de la Hallerie, de Courcelle, de la Fontaine, de la Cour...). Évocation aussi de l'ancien château de Charbon, de la seigneurie de la Piquerie et des terres de Passau, de l'abbaye de Saint-Vincent, du Pavillon, des Maisons-Rouges, d'Aubevoie et de Courbran... Sans oublier les événements à Coulongé de l'an II à 1853, l'œuvre de Gervais Altou et le recensement nominal des maires, adjoints, membres du comité de surveillance (an II), sergents, notaires, écuycers et familles nobles.

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2576 TITRES

42 TITRES SUR  
LA SARTHE

Renseignements au  
03 23 20 32 19

# HISTOIRE DE COULONGÉ

**T**rès attaché au pays du Maine, et plus particulièrement à cette partie de l'ancienne province qui se trouve au sud du département de la Sarthe (ouvrages publiés sur le canton de Mayet et sur Vaas et Lavernat), Fortuné Legeay retrace ici l'histoire de Coulongé (paroisse, fiefs seigneuriaux, commune...), depuis les origines jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Aussi doit-il remonter très loin dans le temps, car si la date précise de la fondation de la paroisse n'a été mentionnée par aucun historien, on sait qu'il y eut au tout début une villa, entourée de terres fertiles, que saint Domnole, légua (le 4 septembre 580) à l'abbaye de Saint-Vincent, qu'il avait fondée peu de temps auparavant et que la première église fut édifée à la même époque, la seconde, réalisation superbe, ayant été construite au XI<sup>e</sup> siècle. L'auteur retrace l'histoire de la paroisse (parfois mouvementée : exactions diverses de l'évêque du Mans Sigefroy, « mauvais prélat » à la fin du X<sup>e</sup> siècle) et il dresse ensuite un panorama de tout le terroir. Il évoque ainsi les domaines, les édifices, les faits majeurs, les personnages marquants : d'abord l'église, typique « du style roman secondaire du XI<sup>e</sup> siècle » (description et récit), puis les deux chapelles, fondées dans l'église elle-même (XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles) et dédiées à Notre-Dame, une autre près des Aiguebelles (document de 1225) et la chapelle de Saint-Hubert bâtie sur une fontaine. Après quoi, il consacre de longs développements au château des Aiguebelles, siège de la châtellenie du même nom (appelée à l'origine la seigneurie de *Canon*), et à tout son domaine qui appartenait à l'abbaye de Saint-Vincent, le dernier propriétaire recensé étant le comte Colomb de Battine (depuis 1828). Il évoque aussi le château, disparu, de Charbon (passage de du Guesclin à la Croix-Brette en 1370), la seigneurie de la Piquerie, vassale de Saint-Vincent, les fiefs de Passau, du Pavillon, des Maisons-Rouges, la période révolutionnaire et la première partie du XIX<sup>e</sup> siècle (...).

**Rédition du livre intitulé *Recherches historiques sur Coulongé*, paru en 1856.**

**Réf. : 978-2576. Format : 14 x 20. 180 pages. Prix : 22 € Parution : janvier 2007.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution  
 XXX

Retrouvez  
**LE LIVRE D'HISTOIRE**  
 sur Internet...  
<http://www.histo.com>



*Bulletin de*  
**souscription**

**Le Livre d'histoire**

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution janvier 2007  
 978-2576

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

**JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT**

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Téléphone (obligatoire) : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Signature : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Je commande « HISTOIRE DE COULONGÉ » :

..... ex. au prix de 22 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2007 (324 pages)  
 - 2 554 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.** MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

*Histoire locale*. Feuille quotidienne gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Annick Morel, François Richard. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

L'histoire numérique. RCS Lamn C 413 203 234.